

PATRIOTISME ET INTERNATIONALISME

Née d'un élan patriotique, face à l'invasion prussienne, la Commune n'en est pas moins un mouvement internationaliste qui accueille dans ses rangs nombre d'étrangers.

Les six frères Okolowitz, d'origine polonaise, jouèrent un rôle actif dans la Commune.



La Commune de Paris est très proche du mouvement international ouvrier qui s'est structuré en 1864 avec la création de la première Internationale. Mais elle est également animée par une ferveur patriotique, en réaction contre l'invasion prussienne et la ratification du traité de paix par l'Assemblée de Versailles.

Lors de l'insurrection, beaucoup d'étrangers combattent dans les rangs des communards, principalement des Belges et des Luxembourgeois, mais aussi des Italiens, des Hongrois, des Polonais et des Russes. Fait exceptionnel : certains se voient même confier des postes importants. Les Polonais **Dombrowski** et **Wroblewski** commandent ainsi des bataillons de la Garde nationale tandis que le Hongrois **Frankel** fait fonction de ministre du Travail. De son côté, la Russe **Elisabeth Dmitrieff** dirige l'Union des femmes pour la défense de Paris.

Deux chansons célèbres portent en elles la symbolique révolutionnaire et internationaliste de la Commune : *L'Internationale*, écrite par Eugène Pottier, et *Le Drapeau rouge*, écrite par Paul Brousse, un militant révolutionnaire proserit avant la Commune et réfugié en Suisse.

EXTRAIT DU JOURNAL OFFICIEL DU 31 MARS 1871

« Considérant que le drapeau de la Commune est celui de la République universelle. Considérant que toute cité a le droit de donner le titre de citoyen aux étrangers qui la servent. Que cet usage existe depuis longtemps chez les nations voisines. Considérant que le titre de membre de la Commune étant une marque de confiance plus grande encore que le titre de citoyen, La Commune est d'avis que les étrangers peuvent être admis en son sein et vous propose l'admission du citoyen Frankel ».



LE DRAPEAU ROUGE

Chanson de Paul Brousse

Le voilà, le voilà, regardez !
Il flotte et fièrement il bouge,
Ses longs plis au combat préparés,
Osez, osez le défier,
Notre superbe drapeau rouge,
Rouge du sang de l'ouvrier.

Mais, planté sur les barricades
Par les héros de Février,
Il devint pour les camarades,
Le drapeau du peuple ouvrier

Sous la Commune, il flotte encore
A la tête des bataillons.
Et chaque barricade arbore
Ses longs plis taillés en haillons.

Noble étendard du prolétaire,
Des opprimés soit l'éclaireur :
A tous les peuples de la terre
Porte la Paix et le Bonheur.

Refrain :

Les révoltés du Moyen ge
L'ont abordé sur maints beffrois.
Emblème éclatant du courage,
Toujours, il fit pâlir les rois.



A BAS LA COLONNE VENDÔME !

Edifiée pour glorifier la victoire de Napoléon à Austerlitz, la colonne Vendôme est perçue par les communards comme l'emblème d'un hégémonisme contraire à leurs idées internationalistes. « Ce monument est un symbole de force brutale et de fausse gloire, une affirmation du militarisme, un attentat perpétuel à l'un des trois grands principes de la République française : la Fraternité » proclame un décret qui ordonne sa démolition. Elle sera sciée à sa base et abattue comme un vulgaire arbre !